

### Les subsides

Dans le passé, le gouvernement fédéral est resté indifférent aux problèmes de l'Ouest. Le parti libéral a perdu presque tous ses représentants dans l'Ouest pendant une vingtaine d'années parce qu'il ne s'intéressait pas suffisamment aux problèmes de la région. Le PSD, le NPD, le parti créditiste et d'autres ont pris naissance dans l'Ouest parce que le gouvernement fédéral ne faisait rien pour résoudre les problèmes de la région. Rien n'a changé.

L'une des choses qui m'inquiète, c'est que certains habitants de l'Ouest semblent tellement frustrés à l'heure actuelle qu'ils se tournent vers des groupes séparatistes comme *Western Canada Concept* et le parti de la confédération des régions. Il suffit pour s'en rendre compte de jeter un coup d'oeil à la circonscription de Lisgar dans le sud du Manitoba et à d'autres régions du même genre. Je ne veux pas exagérer le sentiment de frustration des gens de l'Ouest, mais je signale simplement que si nous ne faisons pas quelque chose bientôt pour résoudre certains de leurs problèmes légitimes, ils seront de plus en plus nombreux à se sentir extrêmement frustrés par le système actuel.

Il y a un certain nombre de mesures que nous devrions prendre. La plus importante à long terme consiste à élaborer une stratégie de développement économique de l'Ouest pour diversifier l'économie de la région. Il y a eu un grand nombre de tentatives timides en ce sens dans le passé. Je me rappelle très bien la Conférence sur les perspectives économiques de l'Ouest qui avait été organisée à Calgary par le gouvernement minoritaire du premier ministre Trudeau entre 1972 et 1974. À l'époque, les habitants de l'Ouest étaient très optimistes parce qu'ils croyaient que peut-être qu'un gouvernement fédéral minoritaire tiendrait davantage compte de leurs problèmes et ferait quelque chose de concret pour les résoudre. En juillet 1984, M. Trudeau a été réélu avec une majorité à la Chambre et les priorités de l'ouest ont encore une fois sombré dans l'oubli.

Il y a quelques années, on annonçait la création du Fonds de développement de l'Ouest. Encore une fois, cela a fait beaucoup de bruit au départ, mais il ne s'est rien passé depuis et rien ne s'est fait pour aider à diversifier l'économie de l'Ouest. Même si le vice-premier ministre ne l'a pas annoncé publiquement, il a créé avec ses collègues un groupe à Winnipeg pour examiner les moyens de diversifier l'économie de l'Ouest. Ce groupe s'appelait le Bureau des initiatives de l'Ouest.

**M. Mazankowski:** Pourquoi ne vérifiez-vous pas vos sources?

**M. Nystrom:** Ce groupe est supposé examiner les problèmes de l'Ouest. Le vice-premier ministre pourrait peut-être nous en dire davantage à ce sujet.

**M. Mazankowski:** Pourquoi ne vous en tenez-vous pas aux faits?

**M. Nystrom:** J'ai parlé aux gens qui font partie de ce bureau et je sais donc de quoi je parle.

Il devrait y avoir une stratégie de développement économique de l'Ouest. Je sais que le ministre est d'accord avec moi en principe. Une telle stratégie devrait avoir trois objectifs. D'abord, elle devrait viser à diversifier l'économie de l'Ouest à partir de l'industrie primaire et de la production agricole qui existent déjà. Je pense que nous pouvons tous convenir qu'il existe énormément de richesses naturelles partout dans

l'Ouest, y compris d'importants gisements de pétrole et de gaz en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et en Alberta. La Saskatchewan possède aussi d'immenses réserves de potasse, qui représentent environ 30 p. 100 des réserves mondiales. Il y a d'extraordinaires ressources forestières partout en Colombie-Britannique et ailleurs dans l'Ouest et d'autres richesses naturelles au Manitoba et dans les autres régions. Nous avons besoin d'une stratégie économique édictée sur ce fondement partout dans l'ouest du Canada et nous devons diversifier l'économie afin de créer des emplois pour les Canadiens de l'Ouest.

En deuxième lieu, nous devons favoriser l'essor de l'agriculture dans l'Ouest à cause de sa grande importance économique et des denrées alimentaires dont elle fournit le monde entier.

En troisième lieu, nous devons modifier notre politique des transports de façon à venir en aide aux Canadiens de l'Ouest au lieu de leur susciter des obstacles comme cela se produit depuis de si nombreuses années.

En plus d'une stratégie d'expansion économique à l'intention de l'Ouest, je crois que nous devons prendre rapidement d'autres initiatives dans le domaine agricole si nous voulons sauver les fermes familiales partout dans l'Ouest. Permettez-moi de mentionner quelques données statistiques. Nous avons entendu dire qu'il était fort possible que le prix initial du blé subisse une autre chute d'environ 20 p. 100 après en avoir subi une d'environ 19 p. 100 l'an dernier. Si cela se produit, le prix du blé canadien de première qualité sera d'environ 2,83 \$ le boisseau. Quand on tient compte des frais de transport à destination de la tête des Lacs ou de la côte du Pacifique, le prix sera d'environ 2,37 \$ le boisseau pour des céréales de qualité supérieure. Comparons cette situation avec celle de l'agriculteur américain qui touche 6,10 dollars canadiens le boisseau et l'agriculteur européen qui touche sept dollars canadiens le boisseau. Combien de temps encore un agriculteur pourra-t-il continuer à exercer son métier avec \$2,37 le boisseau au Canada, tandis que l'agriculteur américain touche 6,10 \$ et l'agriculteur européen 7 \$? Cela est inadmissible.

J'ai ici une étude effectuée par le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan qui donne un état détaillé du prix de revient de la production céréalière à l'acre. Une fois encore le ministère affirme qu'il est même impossible d'acquitter le coût de production dans l'ouest du Canada. Le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan affirme qu'un agriculteur devra produire en moyenne 58 boisseaux de céréale de première qualité à l'acre uniquement pour faire les frais de cette production céréalière et abstraction faite des frais de subsistance pour les agriculteurs et leur famille dans tout l'ouest du Canada à l'heure actuelle. Pour ce qui est de l'orge, il va falloir en produire 135 boisseaux à l'acre si son prix baisse d'environ 20 p. 100 comme tout le monde le prédit. Dans les provinces des Prairies pareil rendement est absolument irréaliste; c'est impossible à atteindre. Il y a des problèmes extrêmement graves dans l'économie céréalière, et à mon avis ils sont plus graves que tout ce que nous avons vu dans les années 30. Les agriculteurs touchent des prix qui descendent jusqu'à 2,37 \$ le boisseau pour le grain de la qualité la plus élevée, et le prix baisse considérablement quand on aborde les catégories deux, trois, quatre et inférieures.

Il y a diverses façons de s'occuper de la situation. Tout d'abord, il faut savoir que le problème est en bonne partie